En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA —MERCREDI 21 DECEMBRE 1949 — No 6

OBSERVATOIRE

Une loi démocratique

M. Elmore Philpott dont les articles paraissent régulièrement dans quelques journaux, n'aime pas la loi sur les romans policiers en images, les "crime comics", que le parlement fédéral a adoptée durant la dernière session. Il la condamne au nom de la liberté démocratique et il espère qu'elle n'aura aucun effet au pays. Pour tout dire en un mot, c'est, à son avis, une loi stupide, "a fool low". Hitler et Mussolini n'auraient pas fait mieux.

En conclusion de son article que l'Edmonton Bulletin publiait le 15 décembre, il se déclare **prêt à présenter** toutes ses excuses à **celui qui lui** enverra l'un de ces terribles **"crime books"**, car il n'a jamais pu lui-même en trouver un (I have never been able to find one myself).

Ce dernier aveu est tout à fait intéressant; il éclaire tout l'article. Il nous aide en même temps à comprendre pourquoi les idées de M. Philpott se balancent habituellement comme des feuilles au vent, plus souvent à gauche qu'à droite.

Si M. Philpott ne sait au juste de quoi il parle, rien de plus facile pour lui que de se renseigner auprès de M. Fulton qui a présenté le projet de loi, ou de lire le compte rendu des débats du sénat et de la Chambre des Communes. Il y apprendra que la loi sur les romans policiers en images **est d'origine démocratique**.

Le député de Kamloops en a raconté lui-même les antécédents. Il y a environ trois ans, a-t-il dit, la secrétaire d'une association d'instituteurs de la Colombie canadienne lui écrivait une lettre pour le mettre au courant des mauvais effets des romans policiers sur les enfants. Au nom de l'association, elle le priait de prendre l'affaire en main. "J'avais cru d'abord que quelque écervelée s'était introduite parmi les instituteurs, mais j'ai répondu poliment que je prendrais la plainte en considération, me rendant bien compte que je n'y pourrais rien. Plus tard, la secrétaire **m'adressa des exemplaires** de quelques romans policiers illustrés; j'ai été tout simplement renversé en les lisant."

Un autre député a raconté qu'il avait voulu se rendre compte lui-même de la qualité de ces publications. Il en a trouvé sans peine dans plusieurs kiosques, à la portée de la main. Mais lui aussi, il n'en croyait pas ses yeux. Assassinats, viols, séductions, usage des stupéfiants, immoralités de toute sorte, voilà ce qu'on décrivait **aux jeunes lecteurs.**

Aux protestations des éducateurs de la Colombie, plusieurs Associations de Parents et Maîtres ont fait écho dans tout le pays. **Elles ont demandé aux** gouvernants de protéger la santé morale de notre **jeunesse.**

(Suite à la page 8)

Dans le trou du Goffeur

Noël des animaux

Voici le grand jour de Noël;
On entend de joyeux appels.
Partout, jusque chez les bêtes,
On est heureux au temps des Fêtes.

* * *

Voyez près du divin berceau,
Toute la foule des animaux;
Car eux aussi s'empressent
A témoigner leur allégresse.

* * *

La laine frisée sur le dos,
Aux pieds de l'Enfant nouveau,
On entend le mouton qui bêle
Ses chansons d'une voix grêle.

* * *

C'est l'hiver, il ne fait pas chaud;
Jésus grelotte dans son berceau.
Pour réchauffer le petiot,
On n'a que le souffle des animaux.

* * *

Dans le silence de la nuit,
Les bêtes lentourent sans bruit.
A ses côtés, un âne veille,
En se branlant les deux oreilles.

* * *

Tout près un gros boeuf roux,
Regarde avec un oeil bien doux;
Il souffle sur son Créateur,
Pour lui donner de la chaleur.

* * *

On voit enfin s'approcher,
Près de la crèche, les chiens bergers;
Ils "fortillent", ils sont heureux;
On peut voir ça dans leurs yeux.

* * *

Quand sonne **le coup de minuit,**
Les animaux, sans faire de bruit,
Murmurent tout bas en cette fête;
Et l'on **entend parler** les bêtes.

* * *

Dans sa crèche l'Enfant noveau
Sourit alors aux animaux.
Et l'on voit un rayon de bonheur
Jusque dans le trou des goffeurs.

Le Goffeur

Le monde sera témoin d'un grand spectacle durant l'Année sainte

Cité du Vatican. — Dans l'allocution qu'il a prononcée au cours du consistoire secret convoqué pour nommer les cardinaux légats qui ouvriront les portes saintes, Sa Sainteté Pie XII a déclaré que le monde sera témoin d'un grand spectacle durant l'Année sainte.

'Oui, nous verrons un grand spectacle, et non seulement Nous, non seulement les Romains, mais tous ceux aussi qui, quel que soit leur pays, sont guidés par des pensées et des jugements droits. Tous verront que seul le Christ et l'Eglise qu'il a fondée, peuvent redonner la paix aux hommes, une paix solide à la fois et sincère. Cette paix véritable, cette concorde durable des esprits ne peut s'élever que d'une conscience chrétienne qui se conforme aux enseignements de Dieu et se nourrit de sa grâce, de sorte que rien en ce monde ne puisse la troubler, ni aucune puissance humaine la détruire ou l'étouffer par la violence."

Le pape souhaite que tous ceux qui sont séparés de l'Eglise catholique ou qui se sont éloignés d'elle par erreur ou préjugés, reviennent à elle, et il demande de prier ardemment à cet effet. Il souhaite encore que tous les hommes tombés dans le péché s'amendent et retournent au Christ. Il a prié pour que durant l'Année sainte s'élève pour toute la famille humaine une ère plus juste et plus heureuse.

"Après une guerre terrible qui a causé tant de massacres et de ruines, les nations, les peuples et les classe sociales ne sont pas encore arrivées à cette concorde tant souhaitée par laquelle on peut empêcher sûrement les guerres futures et donner à l'humanité une paix sincère et solide, la sainte Eglise de Dieu, de toutes les parties de la terre, tourne ses regards et sa pensée vers Rome où elle désire se rendre, — cette Rome qui est la maîtresse de la vérité catholique, le siège de l'unité, la source de la piété chrétienne et de la charité fraternelle. Des légions innombrables de pèlerins, surmontant les difficultés du voyage, viendront des terres les plus éloignées. Elles arriveront à ce rocher de Pierre qu'aucune force humaine ne pourra jamais renverser, qu'aucune erreur ne pourra affecter, que ni les jalousies secrètes ni les haines malsaines ne pourront entamer. En purifiant leur âmes, les pèlerins éprouveront dans leur coeur une suave douceur et une paix intime; ils se sentiront pénétrés d'une sainte ardeur pour la vertu et pour les oeuvres d'apostolat à exercer dans le monde et, rejetant les fausses opinions, ils répéteront à Jésus-Christ que nous représentons sur cette terre ces paroles de l'évangile: "Seigneur, vers qui **irions-nous? Vous** seul avez les paroles de la vie éternelle."

Les cardinaux Verde, Micara et Tisserant ont été nommés pour ouvrir les portes saintes des basiliques de Sainte-Marie Majeure, de Saint-Jean de Latran et de Saint-Paul-hors-les-Murs.

La politique internationale

L'Etat d'Israël a rejeté la décision des Nations unies

Par Maurice DAGENAIS
de la British United Press

Les Nations unies viennent de prendre une décision qui semble la plus logique, mais qui est en même temps de nature à entraîner de grandes difficultés à l'organisme de paix.

L'ONU a décidé de faire de la ville sainte de Jérusalem une zone internationale à cause des intérêts surnaturels, religieux, qu'elle représente pour des centaines de millions de chrétiens, d'Arabes et de Juifs.

Depuis de très nombreuses années, cette ville et toute la Palestine sont l'objet de grandes controverses religieuses, politiques et même militaires. Depuis des siècles, de grandes batailles se sont livrées autour des Lieux saints. Il y eut les croisades de chrétiens contre les musulmans, puis des batailles entre les Juifs et les Arabes. La dernière guerre entre ces deux groupes s'est terminée avec la formation de l'Etat juif d'Israël.

En reconnaissant cet Etat, les Nations unies se sont réservé le droit de statuer plus tard sur le sort même de Jérusalem.

L'organisme de la paix venait à peine d'annoncer le résultat du vote que le roi de Jordanie et le maire du quartier juif de Jérusalem disaient que les représentants de l'ONU devraient passer sur leurs cadavres pour appliquer la décision prise à Lake Success.

De plus, le premier ministre juif de l'Etat d'Israël, Ben Gurion, a lancé un véritable défi aux Nations unies en annonçant que Jérusalem deviendrait la capitale de l'Etat.

Cette décision a causé une grande surprise dans les cercles diplomatiques de à Lake Success.

Un représentant arabe l'a commentée en disant qu'il n'avait jamais eu confiance que la république d'Israël se conformerait aux décisions ou à la charte des Nations unies.

L'Assemblée générale des Nations unies s'est ajournée après le vote sur Jérusalem et l'on ne sait pas quelle attitude elle prendra lors de sa prochaine session qui doit avoir lieu printemps prochain. Elle sera alors devant un fait accompli. La détermination des Juifs et des Arabes à ne pas abandonner la ville indique que la décision de l'ONU ne sera probablement pas applicable autrement que par la force.

Cette force peut prendre la forme militaire, **politique ou économique.**

Il est fort peu probable que les Nations unies recourent à la force militaire. Ce serait la guerre au Moyen-Orient qui pourrait s'étendre à l'univers.

Il resterait alors à exercer des pressions politiques ou économiques contre la république d'Israël. Nous ne savons pas quel en serait le résultat pratique.

Ces difficultés étaient certes prévues, car le Canada, par la voix de son représentant, le général McNaughton, s'est opposé au **projet en disant qu'il** n'était pas pratique, **réalisable. Les Etats-Unis** et l'Angleterre ont aussi partagé ce point de vue.

Les observateurs se **demandent** maintenant si ces **trois pays opposés** au projet **consentiraient à appliquer** des sanctions **économiques ou politiques** contre Israël. Sans la **coopération** de ces trois puissances les **sanctions économiques** ou politiques des **autres** nations unies n'auraient guère d'effet.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Euclide Leguerrier
Edmonton, Alta.

François Fetaz,
Forestburg, Alta.

J.-B. Dargis,
Saint-Vincent, Alta.

Joseph Dupuit,
Islay, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un joli chapelet (valeur de $0.75).

Béatification de Pie X

Cité du Vatican. — Pie X sera béatifié au cours de l'Année sainte, laisse entendre l'"Osservatore Romano", journal du Saint-Siège, après avoir souligné l'importance de la séance de la congrégation des rites qui s'est occupée des vertus héroïques de ce pape. De toutes les parties du monde, des voeux parviennent à la postulation de la cause de béatification pour que Pie X puisse être élevé aux honneurs des autels pendant l'année jubilaire.

Des protestants veulent la religion à l'école

Moncton. — La commission du synode presbytérien des Provinces Maritimes étudient actuellement l'introduction de l'enseignement religieux dans les écoles publiques.

La question fut discutée aux assemblées tenues à Moncton. La commission du synode étudiera davantage cette proposition.

A Montréal, le président de l'université Mount Allison a affirmé que le cours universitaire **n'est pas complet** sans un cours de religion.

Le docteur W. T. Ross Flemington dit aux étudiants de McGill que le cours de religion est obligatoire à Mount Allison, et il est d'avis que l'on devrait enseigner la religion dans tous les collèges.

L'éducation sexuelle n'est pas une affaire publique

St-Paul, Minnesota. — S. E. Mgr Gregory Murray, archevêque de Saint-Paul, a interdit aux enfants catholiques de fréquenter les écoles publiques ou privées de son diocèse où se donne l'éducation sexuelle. Dans une lettre pastorale, l'archevêque **déclare que** l'éducation sexuelle est "un sujet qui doit être traité personnellement entre les parents et l'enfant, le médecin et le patient, le confesseur et le pénitent".

Jeudi dernier avaient lieu les funérailles de feu M. Cléophas Turgeon, pionnier canadien-français de l'Alberta, décédé à l'âge de 93 ans. M. Turgeon était connu et estimé de tous. Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil. Nous publierons la semaine prochaine une notice nécrologique du regretté défunt.

Importance des deux langues

Montréal. — L'enseignement des deux langues officielles du pays aux soldats canadiens est devenu de toute première importance "parce que les deux langues employées dans les discussions du Pacte de l'Atlantique sont le français et l'anglais." C'est ce qu'a déclaré, au cours d'une entrevue, le lieutenant-général Charles Foulkes, chef d'état-major de l'armée canadienne.

Le général Foulkes a ajouté que le commandement de l'armée canadienne dans la province de Québec avait fait naître cette nécessité de l'enseignement des deux langues à nos soldats.

Joyeux Noël à tous nos lecteurs

La politique fédérale

Deux importantes conférences ont eu lieu entre le fédéral et les provinces

Par la British United Press

Dans la capitale fédérale, le centre d'attraction n'est plus le parlement, puisque la session est terminée, mais plutôt les bureaux du gouvernement. La plupart des parlementaires sont maintenant dans leurs foyers pour le congé des fêtes.

Néanmoins, on a signalé une grande activité à Ottawa. **Il y eut d'abord deux importantes conférences** fédérales-provinciales sur l'agriculture et sur la construction de la route Trans-Canada.

La conférence agricole a sans doute été le plus important de ces entretiens. Elle a duré trois jours et révélé des nouvelles sensationnelles.

A la fin des séances, le ministre fédéral de l'Agriculture a annoncé une nouvelle grave, à savoir que l'Angleterre achètera encore moins de denrées du Canada au cours de la prochaine année.

Actuellement l'Angleterre est engagée par contrat à acheter du blé, du fromage, du bacon et des oeufs. Pour 1950, il y aura peut-être un contrat sur l'exportation du fromage canadien si l'on peut s'entendre sur les prix, mais il n'y aura certainement pas de contrat pour l'exportation d'oeufs et il est très peu probable que l'Angleterre achètera notre bacon.

Le Canada continuera de fournir du blé en vertu d'un accord international signé par tous les pays importateurs et la plupart des pays exportateurs, sauf la Russie et l'Argentine. Le Canada et l'Angleterre ont signé l'accord et les Anglais continueront d'acheter notre blé aussi longtemps que l'accord durera.

La perspective de vendre des denrées à l'Angleterre est très sombre. Pourtant, le ministre de l'Agriculture considère qu'il est essentiel que le Canada vende des oeufs, du bacon, du fromage et des pommes à l'Angleterre pour assurer la prospérité des cultivateurs canadiens. Actuellement, cette prospérité ne semble nullement assurée.

L'attitude de l'Angleterre s'est déjà fait sentir au Canada. A travers le pays on signale une baisse verticale du prix des oeufs. A Montréal, les oeufs ont baissé de neuf sous la douzaine en une seule journée après les révélations faites par M. Gardiner. Dans certaines villes, la baisse **aurait atteint quinze** sous la douzaine.

Certains organismes agricoles se proposent **de demander au gouvernement** fédéral d'assurer des prix minima pour les produits agricoles canadiens. Une telle mesure ne saurait résoudre complètement le problème; il ne ferait que le déplacer. En effet, il faudrait soutenir les prix à l'aide de subsides, d'octrois et cela se paie sous forme de taxes. . .

La route nationale

La conférence entre des techniciens des gouvernements provinciaux et fédéral sur la construction de la route Trans-Canada a remporté des résultats intéressants. Les experts se sont entendus sur les détails techniques de la construction. Ils sont aussi convenus que la route devra avoir une largeur de 22 à 24 pieds et être recouverte de beton ou d'asphalte. Les provinces ont aussi manifesté l'intention de commencer les travaux dès l'année porchaine. Elles devront cependant conclure des ententes individuelles avec le fédéral pour le partage des octrois d'Ottawa. On sait en effet que le fédéral doit payer la moitié des frais de l'entreprise qui s'élèveront à environ 300 millions de dollars.

CHFA, oeuvre de collaboration, motif de fierté, instrument de haute culture

Le Canada a reçu 45,000 refugiés

Ottawa. — Depuis l'établissement de l'Organisation internationale pour les réfugiés, un total de 260,000 "personnes déplacées" ont trouvé refuge dans des pays d'adoption. Pour sa part, le Canada a reçu 45,000 refugiés.

A. C. F. A.

Succès du cercle local d'Edmonton

La grande soirée de bingo, organisée par le cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton, en faveur de la radio française, a remporté un succès sans précédent. Dès 8h.30 la salle Saint-Joachim était pleine à déborder. Les membres du cercle local aidés de quelques personnes bénévoles assuraient le service d'ordre et surveillaient la vente des cartes de bingo. Tous admirèrent le gentil calot dont ils étaient coiffés et qui portait le sigle A.C. F. A.

Plusieurs généreux donateurs avaient offert des prix pour ce bingo. En voici la liste: M. le Dr. L.-P. Mousseau, Me P.-E. Poirier, C.R., M. l'abbé J.-E. Lapointe, de Beaumont, le R. P. Patoine, M. le Docteur J. Boulanger, le Club Alouette, Me A. Déchène, M. le Docteur et Mme E. Boissonnault, M. R. Pelletier, d'Edmonton; et les personnes suivantes de Beaumont: M. et Mme Desaulniers; M. et Mme Jos. Maisonneuve; M. et Mme Paul Maisonneuve; M. et Mme Aimé Charest; M. et Mme Roger Chalifoux; M. et Mme Willie Demers; M. et Mme Marcel Accarias; M. et Mme Emile Chalifoux. C'est par erreur que nous avons inclu la semaine dernière les noms de M. Rémi Rivard et Paul Sotkoski parmi les donateurs.

Une autre innovation très appréciée fut le service gratuit de transport que le cercle de l'A.C.F.A. avait mis à la disposition des visiteurs qui n'avaient pas de voiture. Une "flotte de taxis" les attendait après la veillée pour les reconduire à leur foyer.

Au cours de la soirée il y eut plusieurs parties gratuites de Bingo, ainsi que le tirage d'une belle dinde comme prix d'entrée.

Les Directeurs du cercle local de l'A.C.F.A. tiennent à remercier tous les donateurs et le public en général pour leur appui si généreux. Un merci tout spécial à S. Exc. Mgr Baudoux, évêque de Saint-Paul qui est venu nous encourager par sa présence.

Les résultats définitifs ne seront connus que dans quelques jours, mais nous pouvons dire dès maintenant que cette première organisation de l'A.C.F.A. d'Edmonton dépasse les plus belles espérances et quelle aidera grandement la radio.

Magistral exposé de S. Exc. Mgr Baudoux, lors de la bénédiction du poste

Cérémonie présidée par S. E. Mgr Routhier, o.m.i. Directeurs et personnel présents Programme radiodiffusé

Lundi dernier, le 19 décembre, avait lieu la bénédiction du poste de radio CHFA. Cette cérémonie liturgique, bien que radiodiffusée, revêtait plutôt un caractère d'intimité. Avec la bienveillante autorisation de S. Exc. Mgr l'archevêque d'Edmonton, la bénédiction fut présidée par S. Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i, du Vicariat de Grouard, et l'allocution de circonstance prononcée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de Saint-Paul. Les directeurs, le personnel du poste et quelques visiteurs étaient présents. Voici le texte de la magistrale causerie prononcée à cette occasion par Mgr Baudoux, l'un des artisans les plus dévoués de la radio française dans l'Ouest canadien.

Texte de l'allocution

Mesdames et Messieurs,

Dieu soit loué! C'est tout spontanément que, parlant pour la première fois au micro de CHFA, j'exprime d'abord cette louange au Dieu bon qui, depuis seize ans a béni et soutenu les efforts de tous ceux qui ont ardemment désiré que nos foyers reçoivent les bienfaits d'une radio française.

Car il est indéniable que, pour entreprendre et réaliser peu à peu ce que nous avons commencé à voir de nos yeux et à toucher de nos doigts, nous avons dû compter sur la divine Providence bien davantage que sur les faibles moyens dont nous disposions. Notre petit nombre et notre éparpillement, les maigres ressources de notre avoir et les vastes sommes à débourser, l'inconcevable audace d'un tel projet et l'opposition irréductible qu'il était aisé de prévoir, voilà qui constituait un passif écrasant qu'on se plaisait d'ailleurs à charger en maints lieux avec le secret espoir de nous décourager. Mais l'actif d'une richesse trop insoupçonnée **devait se révéler.** La confiance en Dieu, qui a tant guidé les destinées de notre petit peuple; la foi en la volonté des nôtres de s'enrichir de tous les éléments nécessaires à l'exploitation de leur **héritage français**; l'optimisme qui soutient l'effort et la ténacité qui stimule le courage, telles étaient les valeurs disponibles qu'il convenait de monnayer et d'exploiter. Tous ensemble, nous nous sommes voués à cette tâche. Et aujourd'hui, le bilan se traduit par le rayonnement de deux postes bien à nous, bien canadiens-français d'esprit, de coeur et de langue, soit la bonne moitié du chef-d'oeuvre dont l'exécution nous est échue en partage.

N'est-ce point là, pour nous, un légitime sujet de fierté, d'une fierté qui remue et nous fait profondément tressaillir depuis un mois? Assurément.

Mais, Mesdames et Messieurs, n'en résulte-t-il pas aussi pour nous le devoir d'estimer à leur juste valeur et la leçon de solidarité nationale qui se dégage de la création de CHFA, et le privilège d'avoir établi un poste émetteur dont l'unique but est de servir nos intérêts, et enfin les exigences que nous impose le rendement à plein de "la voix française de l'Alberta"? J'en suis convaincu et je vous prie de me permettre de m'employer à vous communiquer ma conviction.

Oeuvre de collaboration

Ceux d'entre nous auxquels il a été donné de promouvoir la diffusion de programmes radiophoniques français dans l'Ouest, savent combien ça a été une oeuvre de collaboration.

Collaboration entre les trois provinces d'abord. Les dossiers de Radio-Ouest française, qui s'ouvrent avec l'hiver de 1932-1933, en témoignent. Qu'elle ait pris naissance en Alberta, au Manitoba ou en Saskatchewan, chacune des réclamations à l'effet que la radio d'Etat fasse une part équitable au français a été appuyée, reprise, endossée par les deux autres provinces. Plus tard, en 1941, c'est au sein d'une tout aussi étroite collaboration que les trois provinces ont ébauché le dessein des postes français. En 1944, c'est encore en collaboration qu'elles ont tracé les plans définitifs et elles n'ont jamais cessé de s'épauler mutuellement pour en assurer l'exécution.

Collaboration entre l'Est et l'Ouest.

Nous sommes peu nombreux dans l'Ouest; il nous faut constamment l'appui de nos frères du Québec pour amplifier nos réclamations; nous avons déjà tant d'oeuvres paroissiales et nationales à soutenir qui sont hors de proportion avec notre nombre: il faut que la charité du Québec vienne étoffer nos ressources. Et quelle puissance est alors au service de nos besoins! Lorsque, en 1939, nous réclamâmes du français à Watrous, c'est l'écho de nos voix, se répétant dans tous les journaux du Québec et rebondissant des nombreuses sociétés nationales des provinces de l'Est qui nous valut, au bout d'un an, les quelques heures hebdomadaires de CBK. Et c'est, en 1945, la générosité de nos frères de là-bas, qui nous fournit l'appoint financier qui permit au rêve de 1941 de devenir réalité.

Collaboration au sein de chaque province.

Quelle joie j'ai ressentie, un jour que je portais nos doléances à Ottawa, d'apercevoir des classeurs débordants de requêtes et qui portaient les noms de presque toutes nos paroisses. Et quel spectacle réconfortant que celui de nos groupes s'organisant et s'arc-boutant pour recueillir sûrement les sommes considérables réclamées pour l'établissement de nos postes. S'il avait fallu que l'exemple de quelques individus et paroisses, qui n'ont jamais semblé comprendre ce devoir de collaboration, vint à gagner l'ensemble des nôtres, quelle bulle de savon aurait été le projet d'un poste français en Alberta. Oh! puissent-ils rentrer en eux-mêmes, aujourd'hui, ceux-là, comprendre qu'ils profitent peut-être en ce moment d'un bien mal acquis, parce qu'ils bénéficient de notre poste sans avoir contribué à l'établir, et réfléchir qu'un désastre guette toujours les entreprises communes, même les plus prospères, aux charges desquelles une minorité se dérobe.

Oui, c'est bien une leçon de collaboration que nous offre **l'existence de CHFA.** Une leçon qui insiste sur la nécessité, pour parvenir au succès, d'une action dominée par un tel souci du bien commun qu'on sache sacrifier ses goûts, préférences et aises personnels en faveur de l'entreprise.

Motif de fierté

Il s'en dégage également un motif de fierté.

Je me suis déjà demandé, Mesdames et Messieurs, si nous nous rendions bien compte que CHFA, Edmonton, et CKSB, Saint-Boniface, occupent une position absolument unique et privilégiée dans le domaine radiophonique au Canada.

Cette position unique et privilégiée provient du triple fait qu'ils ont été établis exclusivement par un groupe particulier d'auditeurs, pour servir les intérêts propres de ceux-ci, qui sont spécifiquement culturels, et leur confère ce caractéristique bien précise. Aucun des autres postes du Canada, pourtant si nombreux et divers, n'occupe, que je sache, cette position enviable.

Nous sommes ces auditeurs. Et c'est grâce à notre initiative, c'est par notre argent que nos postes existent. Chers Franco-Albertains, mes frères, auxquels je m'adresse en ce moment, vos chefs ont tellement été préoccupés d'asseoir CHFA sur des bases financières solides, et pour obtenir cela, de vous demander de l'argent, qu'ils n'ont pas encore pu vous dire leur admiration à votre endroit. Qui pourra d'ailleurs exprimer justement votre mérite? Voilà que, petite poignée de 45,000, vous **avez déjà versé $140,000.00** pour votre poste, soit une moyenne de $200.00 par famille. Et nous savons que vous voulez faire encore davantage, parce que notre poste en exige davantage. Quels sont les individus au Canada qui ont aussi généreusement sacrifié de leur avoir pour acquérir une radio à eux? Il n'en est point.

Mais c'est précisément parce qu'il n'existe pas de gens au Canada qui ont tant à coeur les intérêts qui leur sont propres qu'ils veulent à tout prix les protéger coûte que coûte. Son Excellence Mgr Courchesne **s'écriait** un jour, dans un congrès: "Occupez-vous de vos affaires, mais occupez-vous-en".

Je crois que nous avons compris cela, en Alberta. Une radio française, c'était **notre affaire**, parce que sans une radio française, à cause de la radio anglaise qui avait envahi toute notre vie, nous perdions notre âme catholique et nationale. Eh bien, nous nous en sommes occupés pour pouvoir rester catholiques et français.

Pas une affaire d'argent

Et voilà qui caractérise plus particulièrement la position de CHFA. Tandis que les postes commerciaux sont établis pour rapporter de l'argent à leurs promoteurs, notre poste n'a été établi qu'en vue de promouvoir nos intérêts culturels. Il en est parmi les nôtres, qui ont fortement insisté que le capital requis pour l'établissement de notre poste soit recueilli au moyen d'actions rapportant des divi-

(suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 21 DECEMBRE 1949

Noël et l'Année Sainte

"La grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée pour tous les hommes. Elle nous enseigne à rejeter l'impiété et les convoitises mondaines pour vivre dans le siècle présent avec sagesse, justice et piété, en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ; il s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier pour lui-même un peuple qui lui appartienne, tout appliqué aux bonnes oeuvres."

Voilà, en quelques phrases, tout l'esprit et la portée de la fête de Noël. Ce n'est pas sans raison que l'Eglise nous invite à les lire dans la joie et le recueillement de la messe de minuit. Si nous les replaçons dans leur contexte, nous en saisirons tout de suite l'actualité.

Saint Paul écrit une courte lettre à son disciple Tite qu'il a laissé à Crète pour veiller sur la jeune crétienté, l'affermir dans la foi, la défendre contre la corruption des moeurs. La tâche n'est pas facile. Dans la petite île de la Méditerranée, il se trouve en effet de beaux parleurs qui séduisent des familles entières en leur enseignant, pour un profit honteux, toutes sortes de mensonges. Malheureusement, les Crétois ne sont que trop portes par nature à gober les discours creux et trompeurs. L'un d'entre eux, un phophète à eux, les a décrits: "Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux." Et la description est exacte.

Paul rappelle à son disciple le dur devoir de prêcher la vérité. Aux vieillards, aux femmes âgées, aux parents, aux enfants, aux jeunes gens, aux domestiques, qu'il ne craigne pas de recommander la foi, la patience, la sobriété, la pureté, l'obéissance, l'amour fraternel.

Les nouveaux convertis, fussent-ils Crétois, vont-ils redevenir les esclaves de toutes sortes d'erreurs et de passions, retomber dans les vices du paganisme?

Cela ne convient pas, cela n'est pas de mise. Les chrétiens ne doivent pas oublier que la bonté et la douceur de Dieu notre sauveur sont apparues dans le monde; elles se sont manifestées à tous les hommes. Ce fait historique, mystère de sagesse et miracle d'amour, il n'est pas permis de le traiter comme quelque chose d'irréel, d'inexistant. Il impose son évidence. Tous doivent donc l'accepter, en tenir compte, lui donner dans la vie quotidienne la place qui lui revient.

Remarquons que saint Paul ne demande pas aux chrétiens de quitter leur milieu, de s'exiler du monde, de se réfugier dans la lune. C'est dans le "siècle présent" qu'ils doivent vivre, mais avec sagesse, justice et piété; c'est là qu'ils doivent, par leur conduite, rendre témoignage à l'amour de Dieu notre sauveur.

* * *

Relisons maintenant l'un des premiers paragraphes de la bulle par laquelle Sa Sainteté Pie XII annonçait, à la fin de mai, la jubilé universel qui s'ouvrira à Rome la veille de Noël. Nous verrons que les paroles du pape rejoignent par dessus les siècles les avertissements et les recommandations de saint Paul. Tout se tient dans l'admirable enseignement catholique.

Après avoir écrit que le jubilé se propose d'inviter tous les chrétiens non seulement à l'expiation de leurs péchés et à l'amendement de leur vie, mais encore à l'acquisition de la vertu et de la sainteté, le pape continue: "Si, en effet, les hommes écoutent l'appel de l'Eglise, s'ils détournent leurs regards des choses terrestres et changeantes pour les porter vers les éternelles qui ne passent pas, alors s'obtiendra à coup sûr cette très désirable rénovation des âmes grâce à laquelle les moeurs tant privées que publiques se conformeront aux préceptes et à l'esprit du christianisme. Si donc, d'une part, les consciences individuelles sont amenées à rectifier sincèrement leur manière de vivre, il en résultera nécessairemnt de l'autre comme un nouvel élan et une poussée en bloc de la société humaine vers un ordre de choses meilleur et plus heureux. Or, plus que jamais aujourd'hui, il est indispensable de tout réformer par l'infusion de la vérité et de la sève évangélique."

Et parmi les intentions générales de l'Année sainte, le pape demande de prier pour que "la pureté et la force chrétienne fleurissent au front de la jeunesse et que celle-ci rencontre dans l'âge mûr et dans la vieillesse des exemples lumineux."

* * *

Comme aux premiers temps de l'Eglise, les chrétiens ont un devoir à remplir. Ils doivent porter le Christ dans leur vie individuelle d'abord, puis le manifester dans le milieu où ils vivent.

Et cela n'est pas toujours chose facile.

D'une façon générale, le monde a renié le Christ; il est redevenu païen; il cherche le bonheur dans une science et une culture sans Dieu; il adore les techniques.

Et chez ceux-là même qui admettent Dieu, il y a trop souvent rupture, séparation, divorce. La religion est devenue affaire strictement privée; elle n'a rien à voir, pense-t-on, dans la littérature, l'art, l'éducation, les affaires, la politique. La vie publique reste donc neutre, c'est-à-dire pratiquement antichrétienne.

Le résultat le plus visible d'une telle apostasie, c'est l'inquiétude et la folie où se débat le monde. A peine sortis d'une guerre monstrueuse, nous sommes menacés d'une plus horrible encore. Des esprits sérieux parlent même de la destruction possible d'une partie du monde sous le choc et la brûlure des armes atomiques.

Mais qu'est-ce que cette destruction si nous la comparons à la perte des âmes? Peu de chose, en somme.

Le pape a donc raison d'inviter tous les chrétiens à rectifier sincèrement leur manière de vivre, à poursuivre l'acquisition de la vertu et de la sainteté, pour travailler ensuite efficacement à ramener sur terre un ordre de choses meilleur et plus heureux.

Mais il a soin de nous avertir que tous les efforts des hommes ne peuvent procurer un si grand bien sans la grâce de Dieu notre sauveur.

Comment, pour notre part, oserions-nous refuser l'invitation du pape à tous les fidèles?

Si nous désirons la paix dans nos coeurs, dans nos foyers, dans la nation et le monde, sachons du moins que c'est à l'enfant de Bethléem qu'il faut d'abord la demander.

S. P.

En lisant les journaux

La Belgique, pays bilingue

Sur une population totale de 8,092,000, la Belgique compte 43.2 p.c., de sa population de langue française, soit 3,800,000, et 56.8 p.c. d'expression flamande.

Dans ce pays le bilinguisme est parfaitement respecté. Dans les écoles d'Etat, l'éducation est faite en français dans les provinces wallonnes et en flamand dans les provinces flamandes. On consacre en moyenne 4 heures par semaine à l'enseignement de la langue française ou à celui de la langue flamande selon le cas.

Toutes les publications de l'Etat, documents, affiches ou avis, sont rédigés dans les deux langues.

L'armée compte des régiments français et flamands et chaque ressortissant appelé à faire son service militaire a le choix de recevoir son instruction militaire en français ou en flamand.

Rappelons qu'au Canada, pays officiellement bilingue, les régiments français de l'armée sont toujours commandés exclusivement en anglais; les chèques du gouvernement sont presque exclusivement libellés en anglais: bons d'épargne assurance-chômage, chèques de paye des fonctionnaires, etc.; en dehors du Québec, le français est presque banni des bureaux de postes et de douanes.

I. C. F.

Les motifs de l'union

LA PRESSE. — La population de Terre-Neuve a désiré unir sa destinée à celle de la confédération canadienne parce qu'elle a cru que le Canada avait un bel avenir en perspective, un avenir que déjà vers le début de ce siècle, alors que notre pays était encore loin de son évolution actuelle, sir Wilfrid Laurier prévoyait devoir être très brillant.

C'est ce que déclarait le premier ministre de la nouvelle province, l'hon. M. Smallwood, au cours d'une conférence qu'il prononçait à Montréal. Il a tenu à souligner les motifs de cette association, effectuée de façon parfaitement libre, et les conséquences qu'en attendent ses compatriotes.

Terre-Neuve était d'ailleurs en quelque sorte naturellement portée vers cette union par les ressemblances nombreuses qu'elle possède, dans sa vie et ses préoccupations économiques et culturelles, avec celles du Canada, et tout particulièrement avec celles de la province de Québec, a noté encore le conférencier.

On retrouve dans la grande île, comme ici la coexistence de représentants de plusieurs races qui ont su s'accorder mutuellement lés concessions nécessaires pour faire régner l'harmonie dans le territoire où ils vivent.

Les Terre-Neuviens ont des sentiments religieux aussi profonds que ceux que l'on constate dans la province de Québec. Ils attachent comme la population québecoise une grande importance au maintien des droits de la propriété individuelle.

Ils ont l'assurance de se sentir parfaitement à l'aise dans le pays auquel ils ont voulu se rattacher, et de bénéficier avec le reste des Canadiens du brillant développement que les ressources de toutes sortes du Canada promettent à ses habitants.

Ils feront leur part, par leurs richesses naturelles, par leur travail et leur esprit d'initiative, pour que la prédiction formulée par sir Wilfrid Laurier se réalise le plus peinement possible. La confédération canadienne retirera elle aussi des avantages de l'union d'efforts effectuée par l'entrée de Terr-Neuve dans le groupe des neuf autres provinces.

Pensée

Faire bien ce qu'on fait; savoir ce qu'on apprend; dire nettement ce qu'on dit; ne pas se contenter du vague et des à peu près, voilà un bon conseil.

Si vous êtes chasseur, qu'avez-vous pour votre peine, quand vous tirez à peu près juste?

Si votre poche est à peu près cousue, vous perdez votre argent faute de deux ou trois points.

Si vous étiez infirmière, combien de malades guéririez-vous en administrant des remèdes à peu près?

Ne soyons pas à peu près bons; soyons parfaitement bons, humains, dévoués, sincères et, pour cela, soyons non pas à peu près, mais parfaitement charitables.

Mgr Baunard

Préparons-nous!

Les cloches de Noël encore une fois annonceront la Grande Nouvelle dans nos campagnes. Quand sonnera minuit, nos coeurs battront plus vite au souvenir de l'adorable nuit. Dans une grotte qu'un petit habitant de Bethléem avait aménagée pour abriter son bétail. "Marie mit au monde son fils premier-né: et elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche." Le Sauveur du monde nait dans une étable. Autour de lui, Joseph et Marie se penchent en adoration.

Sur la colline avoisinante, des bergers veillent sur leur troupeau endormi! L'Ange du Seigneur leur apparait et ler dit: Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur vous est né et vous le recomaitrez à ce signe: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche." Les bergers se dirent lun à l'autre: "Passons à Bethléem et voyons ce qui est arrivé." Ils y vont en grande hâte et ils trouvent Marie et Joseph, et l'enfant couché dans la crèche.

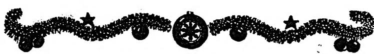
Chose vraiment extraordinaire: des bergers, ce qu'il y a de plus pauvre et de moins reluisant dans la classe agricole, sont les premiers à connaître le plus grand événement de l'histoire du monde. Que sont-ils donc pour mériter une invitation spécinle, quand tous les grands , César-Auguste, les Docteurs de la loi, les savants et les intellectuels seront oubliés? Certains nous les présentent comme des espèces de poètes-musiciens proprement vêtus qui allèrent amuser Jésus avec leurs boniments naïfs et des airs plaintifs de leur flûte champêtre. Pas trop d'imigination! Qu'on s'arrête plutôt à la réalité! D'ordinaire, on confiait la garde des troupeaux à ceux qui manquaient de talent à l'école, d'adresse et de robutesse pour s'adonner aux durs travaux des champs. Ces bergers n'étaient certes pas mieux habillés que nos gars de chantiers. Et pourtant le Seigneur les préfère aux vaniteux, aux orgueilleux, aux riches, parce qu'ils ont un coeur bien planté dans leur poitrine et docile à la grâce. Humbles, ils ne prétendent pas être meilleurs qu'ils ne sont. Dociles, ils n'ont pas peur de se déranger. Pauvres, ils partent comme ils sont; la chevelure en broussaille, mais la conscience simple et droite.

Qu'il est émouvant de les voir pénétrer dans la grotte! Ce n'est pas sans quelque gène qu'ils s'approchent de Joseph et de Marie. Leur yeux cherchent et découvrent bientôt Jésus. Ils se rendent vite compte que l'enfant couché sur la paille est quelque chose d'infiniment pur et d'infiniment saint. Leur coeur se gonfle d'une joie inexprimable. C'est Lui! A genoux, ils regardent, ils sourient, ils adorent. Qu'il est beau notre Sauveur! Avant de repartir, peut-être demandent-ils à la sainte Vierge la faveur d'embrasser Jésus? Rien de surprenant, tout cela est fort possible. Ils ont salué, ils ont remercié, et ils s'en retournent joyeux, heureux, parce qu'ils portent Jésus dans leur coeur. Quelle belle nuit! Les étoiles sont plus

(suite à la page 3)

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux











Préparons-nous

(suite de la page 2)

brillantes, plus nimantes que jamais. Le pas est allègre, c'est Noël. Les bergers n'oublieront jamais ce qu'ils ont vu, et désormais la douceur de Marie, le recueillement de Joseph, la beauté de Jésus ne cesseront de hanter leur mémoire.

Au lieu de songer au réveillon qui suivra la Minuit, préparons la venue de Jésus dans nos coeurs. Le vrai bonheur consiste moins dans un estomac bien rempli qu'en une âme rassasiée par la grâce. Celui que les bergers ont vu nous aurons le privilège de l'accueillir dans nos coeur. On vit toujours heureux quand, dans son coeur, on porte le bon Dieu. Après la messe, quand nous regagnerons la maison, peut-être éprouverons-nous un peu les émotions que ressentirent les bergers sur le chemin du retour.

Gérard Dallaire, s.j.

Lisez et faites lire la Survivance

LAMOUREUX

A peine installées dans leurs nouvelles fonctions, les Dames de la Société de l'Autel se sont mises à l'oeuvre en organisant la dernière partie de cartes de l'année 1949. Les premières rigueurs de l'hiver, que l'on ressent toujours plus vivement, diminuèrent sensiblement l'assistance, mais, grâce au zèle de la présidente, Mme Albert Lamoureux et à la générosité des personnes présentes, les recettes n'en souffrirent pas le moindrement. Le tirage au sort d'un dindon gagné par la paroisse de l'Immaculée-Conception a rapporté en effet une somme assez rondelette, rétablissant avantageusement l'équilibre financier.

Le concert a attiré l'attention de façon particulière par trois numéros de la Bonne Chanson exécutés en choeur et les débuts artistiques des jeunes: René Normandeau, Liliane Villeneuve et Adrienne Normandeau dans une saynète comique, "ADELE," où les petits côtés de la nature humaine sont justement bafoués. Avec eux se renoue la tradition théâtrale de Lamoureux, autrefois si brillante.

* * *

Une des joies les plus goûtées du temps des fêtes, c'est le retour de la gent écolière au foyer familial. Nos familles, quoique peu nombreuses, ont leur contingent assez considérable d'élèves, presque toutes au couvent de l'Assomption d'Edmonton. Ce sont Mesdemoiselles Yvette Langlois, Viviane Behiel, Germaine Courchesne, Jeannette Normandeau, Lucille Bouffard, Denise Godbout, Bibiane Godbout, Clarisse Lamoureux et Laura Bouffard. Mlle Estelle Bélair étudie à St. Mary's; il y a aussi chez les Soeurs de Morinville, les trois enfants de M. Henri Normandeau: Marie, Georges et Raymond.

Parents et amis les reverront avec bonheur au milieu d'eux et va sans dire que les élèves attendent le jour béni de cette réunion avec plus d'impatience encore.

* * *

Dernièrement, M. Edouard Courchesne reprenait à un Russe, l'ancienne terre de feu Alphonse Lamoureux. Il y a à peine onze mois qu'il se portait également acquéreur de la terre de M. Emile Normandeau, à présent retiré à Edmonton. D'autres part M. Jules Lamoureux rentrait en possession de l'ancienne terre de M. Isidore Paradis qui était passée aux mains d'un Russe, tandis que M. Camille Demers achetait le bien du Dr. Turner, il y a deux ans.

Nous ne pouvons que nous réjouir de voir ces terres revenir à l'élément Canadien-Français et renforcer les positions de notre paroisse religieuse et française. Malheureusement, il y a aussi le revers de la médaille: nous perdions en effet deux terres aux mains des Russes, en ces tout dernières années.

Actuellement, la terre de M. Alphonse Godard est en vente et nous souhaitons qu'elle passe en des mains catholiques et françaises.

New-Westminster

Le Cercle canadien-français organise un Souper à la Dinde, suivi d'une danse, qui aura lieu au "Nordic Centre" 6e rue et 12e Avenue, le vendredi 6 janvier "Jour des Rois" à 6 h 30 p.m.

Le comité espère que tous les Canadiens de New-Westminster et environs, se feront un plaisir d'y assister et amèneront leurs amis, car nous voulons faire de cette fête, si essentiellement canadienne française, un grand succès. Nous aurons le traditionnel Gâteau des Rois et couronnement du Roi et de la Reine, qui règneront pour toute la soirée. La danse commencera à 9h.

Ne tardez pas à acheter vos billets (qui se vendent à un prix raisonnable) car le nombre en est limité. Vous pourrez vous en procurer des membres du comité qui en ont tous en vente. Mais encore une fois nous vous le répétons, hâtez-vous car ils ne dureront pas longtemps.

"Noël" supprimé chez les Soviets

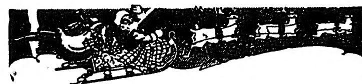
Paris. — La radio du Vatican annonce que, par décret du gouvernement de la zone soviétique d'occupation d'Allemagne, la fête de Noël s'appellera désormais en Allemagne orientale "fête de l'hiver"; celle de Pâques, "fête du printemps".

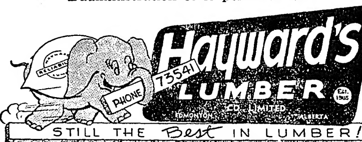






JOYEUX NOEL A TOUS NOS ANNONCEURS









Brosseau-Duvernay

Le 31 octobre 1949, Suzanne Bachelet, fille de M. et Mme Gaston Bachelet unissait sa destinée à Hector Coutu, fermier de Brosseau. Le Père Campeau bénit le mariage. La cérémonie eut lieu dans l'intimité. Le déjeûner nuptial se prit chez les parents de la mariée. Nous souhaitons bien du bonheur à ce jeune couple.

* * *

Marie-Anne Sharon Smith, enfant de M. William (Bill) Smith et d'Hazel Ermes, fut baptisée le 20 novembre 1949. Les parrain et marraine sont M. et Mme Jos. Alexandre Brosseau.

* * *

Le Docteur Nicholas Winnitoy de Two Hills nous quitte le 15 décembre pour jouir d'une promotion; il est maintenant à une clinique de Toronto. Le Docteur Chonko le remplace à l'hôpital municipal de Two Hills.

* * *

Plusieurs transactions se sont effectuées dernièrement dans notre district. Ce qui renouvelle la face du canton.

M. Ernest Didier vendit son magasin à M. Henri Coutu. Le bureau de poste est ainsi desservi par Mme Henri Coutu.

M. Albert Didier de Duvernay vient de vendre sa terre à M. Chudick de Saint-Michel, Alberta.

L'hôtel Riverside de Duvernay change de mains. M. Putz succedera à M. Alfred Hasey. Ce dernier de compagnie avec M. Ernest Bidier prendra possession d'un garage à Mundare, en janvier 1950.

* * *

M. Joseph Brosseau nous revient de l'hôpital de Vegreville où il fit un stage d'une semaine sous les soins de son vieil ami M. le Docteur Couillard.

Roger Ouellette, de ce temps-ci, chez ses parents, se remet lentement d'une fracture de la cheville; accident de travail. Mme Peterson (Georgette Desaulniers) est tout heureuse du retour de Bill son époux; Bill fut un mois dans les chantiers de la Colombie.

* * *

Passèrent au presbytère le R. Père Calvez, de Saddle Lake; Mme Emma Venne accompagnés de ses deux petits-fils, Jérome et Raymond Venne, de Warwick et de Legal.

* * *

Dimanche dernier, M. Eugène Bossé, de Plamondon, était en visite chez sa fille Mme Laurent Lavallée, de Brosseau.

* * *

MM. Eugène Théroux et Joseph Paré, de Legal, firent quelques visites à leurs parents et amis dans Brosseau et Duvernay.

* * *

Avec un Studebaker flambant neuf, M. et Mme Desaulniers, de Lafond, se rendirent chez leur fille Mme Jos. Alexandre Brosseau. Dans la soirée ils assistèrent à la partie de whist à la salle paroissiale.

Sympathies profondes à la famille Turgeon et à Mme Florida L'Abbé de New-Westminster, pour la perte de leur père, M. Cléophas Turgeon.

* * *

Nous tenons à remercier M. et Mme Jean-Baptiste Vincent, d'Edmonton, pour l'envoi de fleurs à leur ancienne paroisse de Saint-Laurent de Brosseau. Nous ne devons pas oublier aussi une "Petite Soeur" dans l'ombre à McLennan qui aide à parer nos autels.

* * *

Catholiques, Canadiens français de Brosseau et de Duvernay s'unissent à leur pasteur pour émettre des sincères félicitations à Mgr Emile Tessier, curé de Morinville, à l'occasion de son investiture de prélat domestique.

* * *

Aux lecteurs de la Survivance et au personnel de CHFA: Joyeux Noël, Bonne Année et le Paradis à la fin de vos jours!

Aide du fédéral à l'enseignement

Ottawa. La Fédération canadienne des Instituteurs a annoncé, qu'on demandera au gouvernement fédéral d'inscrire la question de l'aide fédérale à l'enseignement primaire et secondaire au programme de la prochaine conférence interprovinciale.

Saint-Albert

Le village de Saint-Albert progresse visiblement. Cet automne, on a construit un abri spacieux pour le jeu de "curling" que l'on va ouvrir sous peu. On est à construire un garage annexé à la station à gaz. Enfin le pont du village sur la rivière Esturgeon a reçu un plancher neuf, pour le plus grand confort et le plus de sûreté des automobilistes.

Dimanche soir, 18 décembre, bingo aux dindes à la salle paroissiale: grand succès. Le Rév. Père curé en gagna deux, à titre d'exemple. Deux superbes dindes de 30 livres, une pour le prix d'entrée et l'autre vendue à l'encan chinois furent gagnées par MM. Roland Guimont et Henri Bourgeois respectivement. Quant au magnifique gâteau décoré selon les motifs de la Croisade du Rosaire, l'heureux gagnant en fut M. Benoit St-Martin de Legal. Ce gâteau était celui de la grande râfle du bazar gagné par M. Bilodeau de Hull, P.Q., qui préféra recevoir son équivalent en argent, vu le gros risque de le briser au cours d'un si long transport. Ainsi tous sont satisfaits.

Lisez et faites lire la Survivance.

ST-JOACHIM

Vendredi soir, le 16, avait lieu le concert annuel de Noël donné par les enfants de l'école Grandin. Ce concert fut magnifique et eut le succès de toujours. En voici le programme:

Offrande de cadeaux: les gr. I et II;
Voeux: E. Escalier;
Chant et saynète: "Le petit doigt de maman", grades II et III;
Deux chants par les élèves du gr. VIII;
Saynète et chant, par le grade IV;
Danse de folklore par le grade V;
Deux chants par le grade VII;
Saynète, grade III et F. Turcotte "La nouvelle année";
Deux chants par le grade VI;
Une comédie; personnages: Georges Pilon, Claude Charrois, Maurice Olsen, Denis Chatain, F. Blackburn, J.-P. Belland, E. Garneau;
Chant "Sur la route de Dijon", par le grade V et le grade VI;
Le premier acte d'un drame; personnages: A. St-Pierre, D. Gallant, G. Frigon, C. Blackburn, M. Kéroack, D. Nault, C. Latour, M. Sabourin, L. Paquette, A. Brault, F. Charrois, J. LeClair.
Distribution des certificats et prix de français;
Allocution du Dr Philippe Mousseau, président de l'A.C.F.A.;
Le 2ème acte du drame;
Le R.P. curé félicita les enfants, les encouragea, félicita et remercia chaleureusement leurs bonnes maîtresses pour ce grand succès.

* * *

Après l'exercice du chant, mercredi soir les Dames de la chorale des Dames de Ste-Anne gracieusement invitées par Madame J. Hurtubise se rendaient à sa belle résidence pour y finir agréablement la soirée.

Il nous fait peine d'apprendre que M. Vaugeois, de Legal, est dangereusement malade à l'hôpital. M. Vaugeois est le père de Mme Fred Dubord de cette ville.

Radio-festivals de la Société St-J.-Baptiste de Montréal

Un programme de premier choix sera radiodiffusé le mardi 27 décembre 1949 de la scène du Monument National, à Montréal, par le réseau français de Radio-Canada.

Au programme: Les Disciples de Massenet, sous la direction de Charles Goulet; Gilles Lamontagne, baryton, vedette de nos "Futures Etoiles". L'orchestre sous la direction de Roland Leduc. Réalisateur: Paul Leduc.

Grâce à la courtoisie de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, cet excellent programme sera radiodiffusé un peu plus tard par le poste CHFA. Nous en donnerons l'heure et la date dès qu'elles seront connues.

La province de Québec sera représentée

Québec. — MM. Albiny Paquette et Antonio Barrette, ministres dans le cabinet Duplessis, représenteront le gouvernement provincial aux fêtes qui marqueront le 24 décembre à Rome, l'ouverture de l'Année sainte. Ils quitteront le Canada le 19 en avion et ils iront porter au chef suprême de l'Eglise catholique les hommages de la province de Québec.

Après avoir annoncé cette nouvelle M. Duplessis a ajouté:

"En vertu de la constitution, les questions de relations internationales relèvent de la juridiction fédérale. Si nous en avions eu le pouvoir, il y a longtemps que nous aurions nommé un ambassadeur auprès du Vatican".

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG.** Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

REMEDES: Plus de 40 sortes, fabriqués d'herbages et de plantes, par un missionnaire en Abitibi. Livret explicatif gratuit. S'adresser à F. MAHE, 549, rue Saint-Jean-Baptiste, St-Boniface, Manitoba.

TERRE A VENDRE

Terre à vendre à 3 milles au sud de Legal. ¼ de section; 154 acres en culture, avec bâtisses. S'adresser à Georges Leduc, Legal, Alberta.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

BONNYVILLE

Les paroissiens de Bonyville désirent souhaiter à tous les abonnés de La Survivance une joyeuse fête de Noël, une bonne, sainte et heureuse année; puis, le paradis à la fin de leurs jours. Que cette Année sainte contribue à nous rendre tous meilleurs et à faire régner le Christ-Roi dans nos foyers, dans notre province, notre pays et dans le monde entier!

Nous profitons de l'occasion pour faire les mêmes souhaits et voeux de succès à notre personnel du poste français CHFA.

* * *

Louise Baril, fille de notre tailleur, est rendue à l'hôpital de l'université, à Edmonton, pour subir quelques traitements à son petit pied difforme. Nous espérons qu'elle nous reviendra soulagée, pour passer le jour de l'An avec ses bons parents, ses petits frères et petites soeurs.

* * *

M. et Mme L. Fortin et leur famille nous sont revenus de Giscome, Colombie. Ils demeurent chez leurs parents, M. et Mme Alfred Fortier. Soyez les bienvenus à Bonnyville, chers compatriotes.

* * *

Il y a quelque temps, M. et Mme Clément Mageau, de Sainte-Lina, sont venus grossir nos rangs dans la ville. M. C. Mageau est employé pour la Nap. Vallée Cie, Ltée.

* * *

M. Graveran, de Grand Centre, est retourné chez lui après avoir pris un traitement aux rayons ultraviolets à la clinique, afin de soulager ses rhumatismes. Il était sous les soins de nos deux médecins, G. Ayotte et Yelle.

* * *

M. Henri Gour qui aidait à son frère, M. Raphaël Gour, à la construction de l'école indienne de Good Fish Lake, au sud du Lac-la-Biche, est maintenant rendu à Hay River, au Grand Lac des Esclaves, Territoire du N.-O. Il est allé rejoindre son beau-frère, M. Hubert Lefebvre, du Lac Froid. Ils pêcheront ensemble durant l'hiver.

* * *

Tenez votre radio à CHFA afin d'écouter les beaux programmes français. Un certain M. très patriote prend plaisir à faire ouvrir les radios, dans les salles publiques non françaises, au kilocycle 680. Les étrangers à notre race sont stupéfaits de la beauté des chansons françaises, de la musique, etc. Bravo! M. A. F.

* * *

M. Roméo Généreux a réussi à obtenir du Bureau des Affaires indiennes d'Ottawa le contrat pour construire la résidence du fermier-instructeur sur la réserve Kiyiwin. Notre député fédéral a contribué beaucoup à lui faire avoir cet important contrat.

* * *

Mme A. Dupuis, de McLennan, Rivière-la-Paix, a fait une courte apparition chez sa fille, Mme Jules Vallée. Elle a emmené avec elle sa petite-fille Juliette. Revenez bientôt, Mme Dupuis, avec votre fillette; surtout ne la gâtez pas, grand'maman.

SPIRIT-RIVER

Les nombreux parents et amis de M. et Mme Armand Dion (Gaétane Côté) offrent leurs félicitations à l'heureux papa et à l'heureuse maman, à l'occasion de la naissance de leur premier enfant, mardi 13 décembre, en temps pour la messe au couvent. A sa naissance, l'enfant pesait six livres et 13 onces; il fut ondoyé, par prudence, par Soeur Saint-Georges, S.G.C. La solemnité du baptême eut lieu dimanche le 18 décembre; les parrain et marraine furent Joseph Dion et Valentine Larecqube Dion, grands-parents de l'enfant, qui reçut les noms de Gilbert Henri. Bienvenue au futur élève de notre école séparée Sainte-Marie. Le père de l'enfant est actuellement secrétaire de notre commission scolaire.

* * *

Mardi le 14 décembre eut lieu à Rycroft la conférence ecclésiastique mensuelle. Les invités étaient au grand complet. Après le diner, pris chez les Soeurs de Service, le Rév. Père Joseph Paquin, o.m.i., curé de Rycroft, conduisit le R. P. Robert à Spirit River pour lui permettre de visiter, pour la première fois, la nouvelle école Ste-Marie (le Père Robert eut le premier l'idée d'une école séparée à Spirit River, et ses successeurs comme curés neurent qu'à mener à terme le travail si bien organisé par lui). Il a été des plus surpris de l'élégance et du fini de l'école; c'est une école de première classe, dit-il, et qui fait honneur à ceux qui en ont assuré la réalisation. Deux Soeurs Grises de la Croix donnent aux chers enfants une éducatio ncatholique et complète.

Le Rev. Père Ulric Robert est actellement curé de Jean-Côté; il a été remplacé à Peace River par le Père Albert Bouchard, o.m.i.

Neige et froid, telle est actuellement la température à Spirit River; les routes restent ouvertes aux automobiles.

JOYEUX NOEL A TOUS NOS ANNONCEURS

MAILLARDVILLE

Notre-Dame de Lourdes

Mariage

Le 23 novembre en notre église paroissiale, le Rév Père Vanier bénissait le mariage de Mlle Jeanne Desautel fille de Napoléon Desautels et de Regina Dugay, avec Firmin Hacault, fils de Joseph Hacault et de Bertha Lambert, de New Westminster. M. Napoléon Desautels et M. Joseph Hacault agissaient comme témoins.

Le 26 novembre, mariage de Mlle Thérèse Martin, fille de M. William Martin et de Yvonne Beauchêne, avec Joseph Albert Paquette, fils de M. Albert Paquette et de Edna Laboucane. Les mariés avaient pour témoins M. Laurence St-Germain et M. Raymond Paquette: Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

ça et là

L'esprit de Noël règne un peu partout dans la paroisse, surtout chez notre chorale qui est à nous préparer une magnifique messe de minuit, nous lui souhaitons un grand sccès et nous demandons à l'Enfant Jésus de la crèche de bénir leurs efforts.

Chers lecteurs, votre correspondante vous fait un appel par l'entremise de votre journal; il me serait plus facile de vous donner plus grande satisfaction si seulement vous aviez l'obligence de me faire parvenir les détails des nouvelles qui doivent paraitre dans ce journal, surtout qui font partie des décès et mariages qui sont très importants. Encore une fois je suis prête à vous donner la plus entière satisfaction, mais à condition que tous collaborent dans la mesure du possible en faisant parvenir toutes les nouvelles à M. M. 311 Laval Sq. Maillardville Un grand merci de la part de votre correspondante qui souhaite à tous et à chacun, un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

Baptêmes

Le 22 octobre à M. et Mme John Tanter(née Yvonne Mary Finigan) est née une fille baptisée sous les noms de Linda Marie, parrain et marraine M. et Mme Arthur Callant.

Le 6 octobre à M. et Mme Lionel Lambert (née Rachelle Leblanc) est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Rachelle, Leona; parrain et marraine, M. Alfred Lambert et Yvette Boulianne, remplaçée par Jeannine Lambert.

Le 15 novembre à M. et Mme Paul Emile Morneau (née Eugenie St-Pierre) est née un fils baptisée sous les noms de Joseph, Bernard, Philippe; parrain et marraine M. et Mme Philippe Morneau.

Le 17 novembre à M. et Mme Eugene Croteau (née Bibianne Lafrance) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Léo, Alfred; parrain M. Alfred Croteau, marraine Mlle Veronique Croteau.

Le 11 novembre à M. et Mme Georges Racine (née Denise Larocque) est née une fille baptisé sous les noms de Susan Ann parrain et marraine; George Larocque et Marie-Anne Paquette.

Los Angeles

Les Californiens originaires de l'Alberta envoient leurs félicitations et leurs voeux au poste de radio français CHFA. Ce succès nous fait rêver. Nous sommes tentés de nous rendre chez vous pour chanter et conter quelques histoires au micro.

* * *

M. et Mme André Bouchard et Mme Willie Lemieux, de St-Joseph d'Alma, Lac-Saint-Jean, sont en visite chez les fils de Mme Bouchard, A. et David Guy, et chez M. et Mme Antoine Guy.

La dernière réunion de notre cercle a eu lieu le 4 décembre. Pour commencer, un bon souper au spaghetti. Ces soupers arrivent une fois par mois, comme la pleine lune. Après avoir satisfait la faim de l'estomac, on nous présenta quelque chose pour les yeux: des films. Films californiens, films canadiens et même canadiens-français. L'un de ces derniers nous fit chanter en choeur "Il était un petit navire. . . qui n'avait ja, ja, jamais navigué". Si c'était harmonieux!

Puis, ce furent les élections des membres de l'exécutif de notre cercle. Elles marchèrent avec entrain et rapidité, sous la direction du président sortant de charge, M. Mercier, qui s'y connaît en élections grâce à l'expérience qu'il a acquise au bureau des syndicats ouvriers. Notre nouveau président est une présidente, Mme Gertrude Lavoie Elliot, avocat. Le nouveau secrétaire est un avocat, lui aussi, et porte, lui aussi, le nom de Lavoie. Mais il n'y a aucune parenté entre la présidente et le secrétaire. "Believe it or not". Des douze directeurs, cinq sont des femmes. Les règlements du cercle stipulent qu'une partie de l'exécutif sera composée de représentantes du sexe faible pour que nous soyons plus forts. Les conservateurs peuvent trouver cela étrange, mais cela fait plaisir aux libéraux. Le Dr Richard est gérant du bureau de direction. Deux avocats et un médecin, cela devrait suffire pour nous garder dans le respect de la loi et de la santé. Nous comptons, en plus, un professeur de violon qui aidera, lui, à maintenir l'harmonie et l'accord entre les cordes, je veux dire les membres du cercle. Le maître de cérémonie est un jeune homme instruit qui connaît neuf langues.

Déjà nos chefs sont à l'oeuvre. Ils s'occupent de préparer un bel arbre de Noël et notre grande soirée du 31 décembre.

* * *

La femme d'un millionnaire doit comparaître en cour parce qu'elle a fumé dans le foyer (lobby) du Philharmonic Auditorium.

* * *

Les docteurs étudient le cas d'un prisonnier nègre, âgé de 29 ans, qui a passé du noir au blanc, peau et chevelure. Le nègre n'aime pas ce changement.

J.-R. Thibaudeau.

BEAUMONT

M. Arthur Hérard a dû être transporté à l'hôpital général et a subi une grave opération qui a très bien réussi. Il sera bientôt de retour à son bureau de la coopérative d'oeufs et aussi comme secrétaire de la caisse populaire.

M. Jos. Lambert a fait transporter sa maison à Edmonton-sud, où ils demeureront.

M. Wilfrid Vallées est heureux de nous dire qu'il est grand-père; en effet, un fils est né à M. et Mme Richard Vallée, d'Edmonton. Il reçut au baptême les noms de Joseph-Wilfrid-Donald. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Vallée grand'parents.

LEGAL

Nous avions terminé notre dernière chronique par l'annonce de notre Bingo au porc qui a eu lieu dans notre salle, dimanche soir le 11 décembre. Nous sommes heureux de pouvoir dire aujourd'hui que malgré une température sous zéro, nos paroissiens ont fait un effort admirable pour assurer le succès de cette soirée. Outre le bingo, nous avons eu deux rafles italiennes d'un magnifique gâteau à trois étages, don et oeuvre de Mme Jos. Laframboise, gagné par M. Gadoury, de l'htel, et d'un joli tapis de laine, don et oeuvre de M. J. Larose, gagné par M. F. Préfontaine. Nous mentionnons aussi le résultat de la rafle organisée, il y a déjà plus d'un mois, par Mme Edouard Mercier, et dont les heureuses gagnantes furent Mme Grégoire, de Legal, et Mlle Emard, de Falher.

Nos sincères remerciements à tous nos bienfaiteurs ainsi qu' à M. Wilfrid Labonté, propriétaire du "Cold Storage" de Morinville, qui nous a gratuitement tué, dépeçé et enveloppé en paquets séparés les porcs qui ont été donnés aux gagnants du bingo.

Un autre événement d'importance et d'intérêt tout particulier pour les enfants, se déroulait dans la salle publique de M. Arthur Lamarche, dimanche après-midi, le 18 décembre. Un arbre de Noël, le premier de ce genre à Legal, fut organisé par le Conseil local des Chevaliers de Colomb en faveur des petits enfants de la paroisse. Le frère Lucien Bergevin, Père Noël pour l'occasion, a certainement su par sa bonté paternelle et sa jovialité réjouir à pleine mesure le coeur de nos petits enfants. Nous offrons nos sincères félicitations au Conseil des Chevaliers de Colomb pour cette belle oeuvre de charité envers les petits, ainsi qeu nos remerciements à Soeur Morin et à ses artistes pour leur magnifique concert. Un merci spécial à M. Lamarche dont la salle a été offerte gratuitement pour cette fête.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter et remercier tous nos jeunes du C.Y.O. qui ont généreusement et profitablement assisté aux journees d'étude qui ont eu lieu à Morinville les 9, 10 et 11 décembre. Nous sommes assurés d'avance que l'entraînement reçu portera fruit dans notre milieu paroissial.

Nous voulons répéter ici, pour le bénéfice de tous les intéressés, quil y aura deux messes de minuit à Legal: une à la chapelle temporaire et en même temps une autre au couvent. Nous espérons que cet arrangement pourra accommoder le plus grand nombre possible de gens dans les circonstances.

Nous sommes heureux de dire qu'un bon nombre des nôtres ont assisté à la cérémonie d'investiture de leur ancien curé, Mgr Emile Tessier, à Morinville.

Nous terminons enfin avec nos souhaits les plus sincères de Joyeux Noël à tous les paroissiens et amis de partout.

La jeunesse franco-ontarienne à Ottawa

Ottawa. — L'Association de la Jeunesse franco-ontarienne a tenu ses premières assises dans la capitale fédérale, au début de décembre. Une quarantaine de délégués, représentant les différentes régions de l'Ontario, y assistaient. Ils ont étudié, puis adopté leurs constitutions.

Dans son allocution de bienvenue, M. Désormeaux, président de l'Association d'Education, a souligné que la formation de la jeune association était la réalisation d'un rêve très cher. Nous mettons beaucoup d'espoir en la jeunesse franco-ontarienne, a-t-il déclaré, pour intensifier la vie française en Ontario et préparer des chefs qui remplaceront, un jour, ceux qui mènent aujourd'hui la lutte.

M. Jean-Jacques Tremblay, membre de l'exécutif de l'Association d'Education, expliqua la raison d'être de l'Association des Jeunes. Elle doit compter, déclara-t-il, parmi les oeuvres nécessaires dans les luttes pour la survivance canadienne-française en Ontario. Elle est appelée à combler le vide qui existait jusqu'ici entre l'Association d'Education, les différentes sociétés, telle la St-Jean-Baptiste, qui sont destinées aux adultes, et les sections juvéniles pour les plus jeunes.

Après une étude en commun du projet qui leur était présenté, les jeunes délégués ont adopté les buts de leur association: contribuer à maintenir et à développer chez ses membres la culture canadienne-française; donner aux membres une connaissance plus claire de ce qu'ils sont au point de vue catholique et national, et la volonté d'accorder leur vie aux exigences de leur personnalité; initier les membres au travail d'organisation patriotique sur les plans local, régional et national; enfin, préparer une élite et des chefs qui feront, dans quelques années, la relève.

Les membres de la nouvelle association seront des jeunes de langue française ou issus de parents de langue française. Ils devront être âgés de 16 à 30 ans exclusivement et domiciliés en Ontario.

L'Association de la Jeunesse franco-ontarienne tiendra un congrès général tous les deux ans. Le siège social et le secrétariat seront à Ottawa,

S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, et son Exc. Mgr Brodeur, évêque d'Alexandria, ont envoyé leurs félicitations et leurs voeux à l'association.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.



Du travail pour les étudiants

Ottawa. — Le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé que son ministère avait adressé 10,000 questionnaires à des patrons canadiens afin de trouver des emplois permanents aux étudiants d'université qui termineront leurs études l'an prochain.

Ces mêmes questionnaires demandent des renseignements sur les emplois temporaires qui pourraient être offerts à des étudiants au cours des vacances de l'été.

CHFA, oeuvre de collaboration, motif de fierté, instrument de haute culture

(Suite de la page 1)

dendes, et qui ont parfois réclamé acrimonieusement contre la décision prise de n'accepter que des souscriptions, c'est-à-dire, de purs dons.

La fin de non-recevoir devait être invariable de la part des promoteurs de Radio-Ouest française. Elle reposait sur un principe avec lequel on ne pouvait pas transiger: nos postes ne peuvent pas ni ne doivent rapporter de l'argent parce qu'ils ne sont pas établis pour cela. Ils n'ont d'autre but et fonction que d'apporter aux nôtres leur nourriture quotidienne de vie catholique et française. Le moindre équivoque en face de ce principe aurait ouvert la porte à de lâches compromis qui auraient anéanti la raison d'être de l'oeuvre. Car il serait infailliblement arrivé que, tiraillés en sens inverses par l'appât d'un gain matériel et le service spirituel du poste, des actionnaires auraient faibli.

Catholique et français

La préoccupation dominante qui a présidé à l'établissement de CHFA et qui est de donner aux nôtres par la radio ce qui leur est nécessaire pour qu'ils restent catholiques et canadiens-français, explique donc la position particulière de notre poste. Elle détermine également les exigences de son plein rendement.

Qu'on me permette de souligner ici ce que le secrétaire de Radio Saint-Boniface, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, exprimait si heureusement au lendemain de l'inauguration de notre transmetteur. "Le succès du poste dépendra de l'orientation bien canadienne-française que nous imprimerons à toutes ses activités. Il s'agit là d'un double succès: le succès à longue échéance, qui sera atteint dans la mesure où notre poste aura conservé ou redonné à nos foyers et à notre vie sociale leur caractère bien français; le succès immédiat que notre poste remportera s'il pénètre dans tous nos foyers à l'exclusivité, ou quasi-exclusivité de tout autre poste. Il faut viser à ce double succès et il est bien clair que tous deux se conditionnent mutuellement. A quoi servirait que CH FA irradie les programmes les plus français du monde, si on ne les écoutait pas dans tous nos foyers ou qu'il s'insinue partout chez nous, si ces programmes ne reflétaient pas un visage bien français.

Pas de jazz, etc.

Il devient donc inadmissible, aujourd'hui que nous avons notre propre poste, bâti par nous et dont l'horaire ira se perfectionnant sans cesse pour mieux répondre à nos besoins, qu'on syntonise ailleurs qu'à 680 kilocycles, CHFA, la voix française de l'Alberta. Exception peut être faite pour quelques programmes, d'un caractère très particulier et d'une valeur indéniable. Mais non pas, à coup sûr, pour les romans-fleuves et autres réalisations semblables des savonneries, ni pour des cow-boy, Hill-Billy, Jazz, Boogie-Woogie et autres élucubrations du même acabit. Les uns sont païens; les autres manquent de goût, tous détonnent étrangement dans un milieu français. Ce sont précisément les programmes de ce genre-là que nous avions en vue lorsque nous accusions la radio d'expression anglaise d'être le plus puissant agent de destruction de notre mentalité chrétienne et française. Ce sont aux émissions comme celles-là que nous voulions faire échec par l'établissement de notre propre poste. Aussi, Mesdames et Messieurs, de grâce, ne demandez pas à notre poste de vous donner de tels programmes, fussent-ils, par une dégénération inconcevable de l'esprit français, réalisés en langue française. Et je conjure le conseil des programmes de Radio-Edmonton, et le directeur des programmes de CHFA, d'écarter impitoyablement de l'horaire toute production qui correspond si peu à notre pensée et aux buts que nous nous étions tous assignés en établissant notre poste.

Je conçois bien que certains d'entre vous se soient accoutumés à ces choses du fait de les avoir tant entendues et que les lois du moindre effort et du sensible aidant, vous en soyez arrivés à les goûter. Mais croyez-m'en, elles ne sont pas de nature à vous élever ni cultiver, ni à vous procurer des joies qui en vaillent la peine. Plus vite vous aurez accepté de les remplacer par des créations de bon goût, et aurez fait l'effort nécessaire pour ne plus écouter que celles-ci, plus tôt vous comprendrez que vous possédez vraiment en CHFA un trésor inappréciable. "Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es", déclare un vieux proverbe. Adapté à notre temps, où l'audition du programme radiophonique a beaucoup remplacé la lecture, ce proverbe devient "Dis-moi ce que tu écoutes à la radio et je te dirai qui tu es". Ecoute donc, à la radio franco-albertaine des syllabes françaises et des programmes authentiquement chrétiens et français, et tu seras canadien-français.

N'est-ce pas là, Mesdames et Messieurs, l'épanouissement auquel nous aspirons tous?

FALHER

Pendant la semaine les Chevaliers du Conseil Grouard ont organisé le club St-Christophe, un centre social pour la population de Falher et des environs. M. Albert Lauzé a été choisi premier président.

A la dernière réunion des membres du Curling, M. Albert Lauzé a été élu président pour l'année 1949-1950.

* * *

Les sports se développent toujours. Nos joueurs de gouret ont remporté leur première victoire contre le Donnelly dimanche après-midi.

* * *

Hector Lemire a battu le plus haut score aux quilles: 346 en une partie. Les "Spark Plugs" se rangent premier club de la semaine et Edouard Leduc fait 691 points en trois joutes consécutives.

* * *

Le froid donne de la misère aux garagistes. Il parait que dernièrement un mécanicien aurait chargé une batterie à l'envers et il aurait fallu la décharger pour recommencer. Je gagerais que M. Thibaudeau de Los Angeles n'en a jamais vu de pareil.

Alliance Française

Samedi dernier, le 17 décembre, dans une des salles de la bibliothèque de la Ville, les membres de l'Alliance française et leurs amis se réunissaient pour écouter une très intéressante conférence donnée par M. Pierre Grivet, professeur de Radio-électricité à la Sorbonne.

Le conférencier, après avoir été présenté par la présidente de notre groupe, Mlle Crévolin, nous conduisit dans le domaine de la télévision et de la photographie microscopique à travers ses nombreuses applications. C'est ainsi que nous avons appris de quelle façon prit naissance la télévision en France, quel fut son rôle pendant la guerre, puis comment elle se développe actuellement et les nombreux avantages qu'elle peut offrir dans l'avenir. A l'aide de projections, M. Grivet nous emmena dans le monde de la microscopie et nous montra des échantillons les plus divers ayant trait à l'anatomie, à la métallurgie, à la sidérurgie, etc., vus à travers un microscope électronique.

Aussitôt après la conférence, qui fut très applaudie, M. François Périer prit la parole pour remercier M. Grivet. Il fut également fort applaudi.

La soirée se termina par une réception chez Mme Foissier qui eut l'amabilité de recevoir notre distingué conférencier et les membres de notre petit groupe. Au cours de cette réception un cocktail fut offert par l'Alliance française et servi par les membres du Comité.

Nous prions Mme Foissier de bien vouloir accepter tous nos remerciements pour ce qu'elle nous a apportée dans la réussite de cette soirée.

En police correctionnelle

Le président. — Prévenu, ce n'est pas la première fois que vous comparaissez devant nous.

Le prévenu.— M. le juge est bien aimable de se souvenir de moi.

Lutte de l'Eglise en faveur de ses écoles

Londres. — La hiérarchie catholique de Grande-Bretagne a accusé le gouvernement de tenter de juguler l'Eglise en refusant l'aide financière aux écoles catholiques.

La loi sur l'éducation de 1944 impose un type de construction pour toutes les écoles. Afin de s'y conformer il faudrait aux catholiques dépenser une somme de $31,000,000.

Les écoles catholiques sont pour la plupart de vieux immeubles qui auraient besoin d'importantes réparations. L'Eglise prétend qu'il lui en coûterait, pour se conformer à la loi, six fois plus que l'estimation faite par le gouvernement.

L'Etat défraye les dépenses courantes d'administration de toutes les écoles confessionnelles, mais l'Eglise fournit les immeubles.

L'Eglise soutient que les catholiques ont droit à leur part des impôts "dont les catholiques paient une part raisonnable".

DONNELLY

M. Henri Therriault et les siens viennent de nous quitter pour aller demeurer au village de Falher. Nous remercions sincèrement M. Therriault des services qu'il a rendus à notre communauté surtout en sa qualité de président de notre commission scolaire.

* * *

Plusieurs familles passent l'hiver au village alors que d'autres demeurent dans les chantiers. MM. Aurèle et Sylvio Benoit sont rendus autour du "clocher"; la famille Olivier Thibault et d'autres encore songent à les imiter.

* * *

Mme David Therriault et sa soeur, Mme J.-A. Villeneuve, sont de retour d'un voyage de quelques semaines en Colombie canadienne.

* * *

M. et Mme Jean-Paul Lamoureux séjournèrent quelques mois à Faust avec M. Camille Hachez.

* * *

Mme Clarisse Caron revient à Donnelly cet hiver, dans la maison de Mme Rose Beaudet et celle-ci restera avec ses parents à McLennan, M. et Mme Oliva Gauthier.

Notre club de hockey a reçu, sans trop s'y attendre, la visite de l'équipe de Falher, dimanche dernier, et pour une première joute, les nôtres ont subi une défaite par le score de 5 à 2. Ils se promettent bien de venger honorablement cet échec dans un avenir rapproché.

* * *

Voici les magnifiques prix que l'on offre dans un tirage au profit de notre église: une laveuse à essence "Beatty"; un système à eau, pression automatique; un radio à batteries, 6 lampes, un banc à laver et deux cuvettes. Les personnes qui désirent accomplir une bonne oeuvre, tout en s'essayant à gagner un objet utile, peuvent se procurer des billets au prix de .5 chacun et 3 pour $1.00 auprès de Mmes Marie Gravel et I. Baron.

Observatoire

(suite de la page 1)

Avant d'amender le code criminel pour rendre plus efficace le projet de loi présenté par M. Fulton, le ministre de la Justice, M. Garson, a cru bon de consulter les provinces. A l'exception de l'Ontario, toutes ont répondu qu'elles étaient favorables à l'amendement parce qu'elles croyaient que les "crime comics" étaient vraiment de nature à corrompre les jeunes et à les inciter au crime.

Aussitôt que le bill Fulton eût été adopté aux Communes, les éditeurs et les imprimeurs des romans policiers en images ont décidé de suspendre immédiatement la publication de 25 de ces romans. Ils ont affirmé qu'à l'avenir ils feraient censurer par des personnes compétentes les écrits et illustrations de ce genre.

Ce sont là autant de faits et de témoignages qui prouvent clairement, quoi qu'en dise le camarade Philpott, que la loi concernant les "crime comics" a tous les caractères d'une loi démocratique.

S. P.

Horaires des émissions du poste CHFA

Dimanche

AVANT-MIDI

10h.00—Radio-journal
10h.15—Récital d'orgue
10h.30—L'heure du concerto
11h.00—Airs d'opérettes
11h.15—Femme d'aujourd'hui
11h.30—Images musicales
11h.45—En sourdine

APRES-MIDI

12h.00—Paris chante
12h.15—Radio-journal
12h.30—Bulletin sportif
12h.30—Jardins fleuris
1h.00—Le carrefour de la chanson
2h.00—Concert populaire
2h.30—Avec les grands Maitres
3h.00—Musique pour tous
3h.15—Tableaux d'opéras
4h.00—Détente
4h.30—Nos violonistes
5h.00—Régal artistique, "La Survivance"
5h.15—L'orgue populaire
5h.30—Votre fuvori, Madame
5h.45—Forum—Heure dominicale

SOIREE

6h.00—Orgue et piano
6h.15—Radio-journal
6h.30—Musique à la carte
6h.45—Radio-Collège
7h.00—L'heure de la valse
7h.30—L'album de la musique que nous aimons
8h.00—Radio-journal
8h.15—Sur les boulevards parisiens
9h.00—Concert miniature
10h.00—Radio-journal
10h.15—L'heure du repos
10h.30—Pour vous plaire
11h.00—Adagio
11h.30—Nocturnes
12h.00—Fin des émissions

680 kc.

5,000 watts

Du lundi au vendredi

AVANT-MIDI

7h.00—Ouverture — Gaietés matinales
7h.30—Bulletin de nouvelles — De bonne humeur
8h.00—Radio-journal
8h.15—Prière du matin
8h.30—Avant la classe
8h.45—Au caboulot (lundi, mercredi, vendredi)
Rythmes et mélodies (mardi, jeudi, samedi)
8h.55—Bulletin de nouvelles
9h.00—Club Alouettes (1ère partie) chansons françaises
9h.55—Bulletin de nouvelles
10h.00—Club Alouettes (2e partie) "Dans le bon vieux temps"
10h.30—Club Alouettes (3ème partie) "Au caprice des goûts
10h.55—Bulletin de nouvelles
11h.00—En vedette aujourd'hui (lundi, mercredi, vend.)
Au bal musette (mardi, jeudi, samedi)
11h.15—La femme d'aujourd'hui
11h.30—Les plus beaux disques (lundi, mer., vend.)
Fantaisie pour 3 instruments (mardi, lun., sam.)

APRES-MIDI

12h.00—En dinant
12h.15—Radio-journal
12h.30—Informations agricoles
12h.45—Chansons françaises
1h.00—Au son de l'accordéon (lundi, mercerdi, vend.)
Chansons choisies (mardi et jeudi)
1h.30—Programme musical
1h.55—Bulletin de ouvelles
2h.00—Les trésors symphoniques
2h.55—Bulletin de nouvelles
3h.00—Vos préférés
3h.30—Fanfare (lundi)
Oeuvres des grands Maîtres (mardi au vend.)
3h.45—Heure des souhaits
3h.55—Bulletin de nouvelles
4h.00—Le monde et le temps
4h.15—Radio-Sacré-Coeur
4h.30—Le violon qui chante (lundi et vendredi)
Chansons françaises (mardi, mercredi, jeudi)
4h.45—Dédié aux malades
5h.00—Détente
5h.30—Yvan l'Intrépide
5h.45—Apéritif musical

SOIREE

6h.00—Chansons françaises (lundi, mercredi, vendredi)
Chansonniers (mardi, jeudi)
6h.15—Radio-journal
6h.30—Votre chanteur (lundi, mercredi, vendredi)
Avant le théâtre (mardi, jeudi)
6h.45—En pianotant (lundi, jeudi)
Airs d'opéra (mardi, jeudi)
Nos instrumentistes (mercredi)
7h.00—Un homme et son péché (Séraphin)
7h.15—Cordes argentées (lundi, jeudi)
Au pays des valses (mardi, vendredi)
Gais refrain (mercredi)
7h.30—Les succès du jour
7h.45—Programme musical
8h.00—Chansons ou opérettes
8h.30—Concert (lundi, mercredi, vendredi)
Trois de Québec (mardi)
Félix Leclerc (jeudi)
9h.00—Monsieur Gustave (lundi)
Concert symphonique (mardi) (Durée 1 heure)
Contes d'Yves Thériault (mercredi)
Ecole des parents (jeudi)
Jean Létourneau (vendredi)
9h.30—Notre français sur le vif (lundi)
A annoncer (les autres jours)
9h.45—Chefs-d'oeuvre de la musique.
10h.00—Radio-journal
10h.15—Orgue ou autre programme musical
10h.30—Au 18ème siècle et mélodies oubliées
10h.45—Refrains étrangers ou violon
11h.00—Berceuses et rêveries
11h.30—Musique choisie
11h.55—Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions

Samedi

AVANT-MIDI

(Mêmes programmes que durant la semaine jusqu'à 1h.00.)

APRES-MIDI

1h.00—Les succès chantés
2h.00—A l'opéra
4h.30—Pour les petits
5h00—Message de l'Immaculée

SOIREE

6h.00—Nos chansonniers
6h.30—Avant le théâtre
6h.45—Nos instrumentistes
7h.00—Causerie—Heure dominicale
7h.15—Les gais refrains
7h.30—Pot-pourri musical
8h.00—Radio-journal
8h.15—Les trois troubadours
8h.30—Les plus beaux disques
9h.00—Aventures scientifiques
9h.30—Biographies
10h.00—Radio-journal
10h.15—Méditations
10h.30—Mélodies oubliées
11h.00—Berceuses
11h.30—Musique choisie
12h.00—Fin des émissions

Ne manquez pas le "Régal artistique" de la Survivance tous les dimanches de 5h.00 à 5h.15 p.m.

Adressez-nous vos commentaires et vos suggestions.